

CONSTRUCTION • Ce qui s'appelle avoir une brique dans le ventre

Bernard Finance reprend le groupe Hutschemackers

Une cinquantaine de travailleurs sont actuellement actifs sur le site de Battice.

Pas question pour le créateur de ce groupe d'entreprises spécialisées dans les matériaux de construction de voir tout le travail d'une vie confié à des mains inexpertes. En cédant son groupe, composé de trois sociétés anonymes (Hutschemackers, Soferli et Batidal), à Bernard Grutman, Léon Hutschemackers sait à qui il s'adresse.

Bernard Grutman fait effectivement partie du paysage de la construction belge depuis de nombreuses années. Chez T-Palm d'abord, chez Thomas & Piron, ensuite, dont il est toujours l'un des administrateurs, mais, aussi en reprenant Bernard Construction (hasard des homonymes!) de Villers-le-Bouillet dont il est aujourd'hui l'administrateur délégué. Un nom présent sur le marché de la construction, des travaux publics, privés et industriels depuis un demi-siècle.

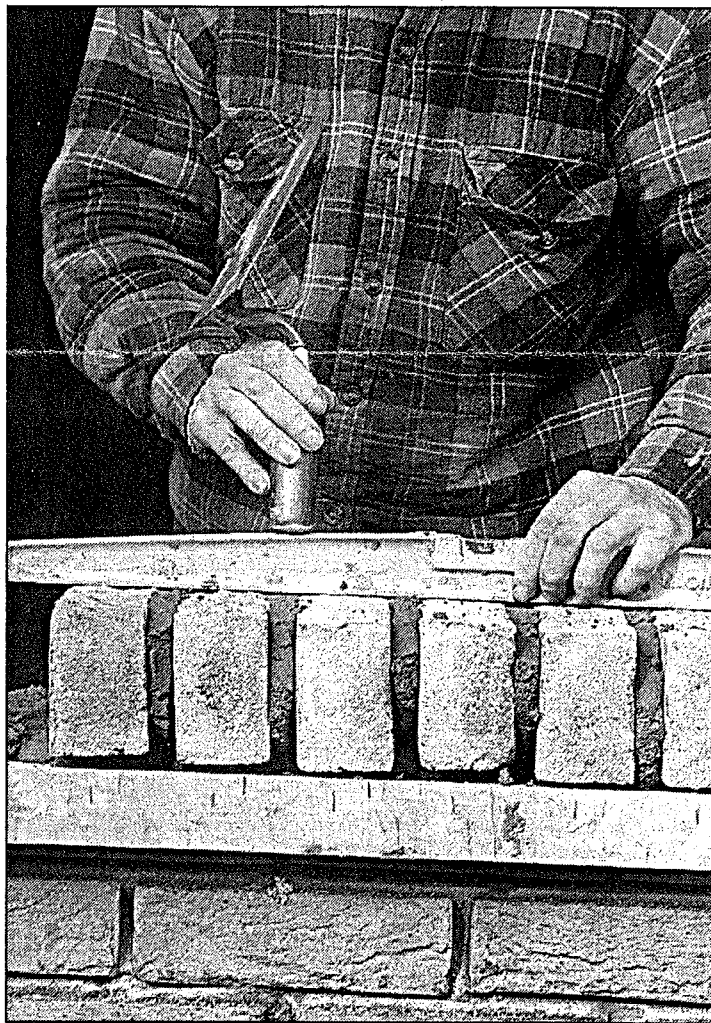
Enfin, tout dernièrement, Grutman reprenait un mini-consortium de la construction, implanté dans le Verviétois, à Battice, et composé des trois sociétés qui réalisent ensemble un chiffre d'affaires de 350 millions de francs et emploient au total une cinquantaine de personnes.

Quant à Bernard Finance SA, il s'agit d'une société faïtière mise en place par Bernard Grutman.

Plus qu'un patrimoine, un savoir-faire

Plus que l'acquisition de halls, de machines-outils, de bureaux et d'un carnet d'adresses, c'est celle du savoir-faire de toute une équipe que vient de réaliser Bernard Grutman.

En 1973, Hutschemackers — qui se destinait au métier de pâtis-



Une fois encore, le savoir-faire wallon se heurte à un écueil d'importance: le manque cruel d'ouvriers qualifiés et semi-qualifiés (Isopress)

sier! — fonde la société Soferli afin de développer une centrale de ferrailage (à ne pas confondre avec une activité de mitrailles) dans la zone industrielle de Battice. Il s'agit alors d'un créneau

nouveau qui consiste en la fabrication, en usine et sur mesure, des armatures par soudage pour les dalles et ouvrages en béton armé. Les industriels verviétois et liégeois ne s'y trompent pas et

font rapidement confiance à ce produit. En 1998, Soferli (15 personnes) a accru son chiffre d'affaires de 25%.

Léon Hutschemackers crée ensuite la société Batidal (15 personnes également), à proximité de Soferli et dont l'activité est complémentaire, qui se positionne actuellement comme leader wallon en production de pré-dalles. A son actif, un procédé qui consiste à amener la température de séchage des dalles à 32° plutôt qu'à les étuver comme le font ses concurrents: un système plus long, mais plus fiable. Batidal produit également des blocs de béton et a une activité de négoce dans divers matériaux de construction.

Environ 70.000 m² de pré-dalles, 3 millions de blocs, des milliers de tonnes d'armatures sont fabriqués annuellement sur le site industriel de Battice qui couvre une surface de 25.000 m², dont 5.000 m² sont construits et sur lesquels (la SA Hutschemackers comprise) travaillent une cinquantaine de personnes.

Actuellement, le fondateur de l'ensemble demeure administrateur actif et président du conseil d'administration. Une manière de faire passer en douceur les secrets d'une réussite pourtant trop peu connue. Nul doute que d'autres potentialités existent et se révéleront progressivement: Bernard Grutman ne manque pas d'idées à cet égard.

Mais, une fois encore, le savoir-faire wallon se heurte à un écueil d'importance: le manque cruel d'ouvriers qualifiés et semi-qualifiés due à l'absence de motivation chez les jeunes, mais aussi à des carences de formation dans certains métiers.

PATRICIA DEL MARMOL

VERRE • Extinction du four de Jumet

DEUXIÈME COMPLÈME